

PERMANENCE

“RÉSISTER À LA PSYCHIATRIE”

Tous les derniers jeudi du mois, à 19h, il s'agit, à l'initiative du collectif Sans Remède, de créer un moment, un espace ouvert régulièrement où toute personne intéressée par la question de la psychiatrie pourrait venir, soit pour en écouter d'autres, soit pour poser des questions, soit pour s'exprimer elle-même...

Ce serait un lieu de rencontre, le lieu où une parole collective sur la psychiatrie pourrait commencer à exister, où un début de réappropriation sociale, et donc politique, de cette question pourrait exister. Dans la médicalisation du monde qui se propage, le pouvoir psychiatrique est en première ligne. Comment résister – aussi – à la psychiatrie ?

A chaque permanence, un minimum de support au débat sera proposé : du son, de l'image ou un exposé relativement court (ou une autre forme d'animation). Même si nous essayerons d'apporter des réponses aux questions concrètes, ou d'adresser à des interlocuteurs capables de le faire, cette permanence ne sera pas un lieu alternatif d'aide sociale. Pas plus qu'elle ne sera un lieu alternatif d'accueil ou de soins.

sans.remede@laposte.net

CAFÉ DES CAFARDS

Nous sommes des centaines de milliers, rien qu'en Ile-de-France, à dépendre des institutions sociales, pour nos revenus, pour le logement, bref pour vivre. Et nous sommes des centaines de milliers à être considérés par la CAF, Pôle-Emploi, ou la Sécu, comme des fraudeurs en puissance, des mauvais pauvres à rééduquer, et à ce titre, contraints de nous soumettre à des contrôles, des humiliations, à l'arbitraire, pour conserver nos maigres allocations. Au chômage comme dans l'emploi, la culpabilisation, la peur de se faire radier ou virer tend à neutraliser par avance toute forme de défense collective. C'est pour s'opposer à cette politique que les CAFards, collectif de chômeuses et précaires, proposent un rendez-vous ouvert à tous une fois par mois pour échanger nos expériences, débrouiller ensemble des dossiers litigieux, s'organiser pour partager les moyens de se défendre sur les lieux de gestion de la précarité. Pour affirmer d'autres valeurs que celles du travail et du mérite, d'autres désirs que ceux que cette société voudrait nous faire intérioriser. Là où ils voudraient nous enfermer dans la peur et l'isolement, il nous faut inventer de nouvelles formes de lutte et de solidarité !

Rendez-vous le 1^{er} vendredi de chaque mois, de 16h30 à 19h30

LES RENDEZ-VOUS DU COLLECTIF

“PRENONS LA VILLE”

Des projets de transformation du Bas-Montreuil et du quartier des Coutures à Bagnolet sont en cours. Des centaines de personnes seront obligées de quitter leur logement. Le collectif « Prenons la ville » propose des moments de rencontres, d'échanges et d'organisation les 1^{er} et 3^{ème} lundis de chaque mois au Rémouleur.

L'après-midi, de 16h30 à 19h30 : c'est l'occasion de partager des informations sur le devenir de son logement et du quartier. De trouver des réponses collectives.

Le soir, à partir de 19h30 : une réunion permettra de faire ensemble le point sur l'avancée du projet et des problèmes qu'il entraîne ; de lutter contre la hausse du coût de la vie, des loyers, contre le départ forcé des quartiers où nous habitons...

degage-onamenage@riseup.net

PERMANENCE “SANS PAPIERS : S'ORGANISER CONTRE L'EXPULSION”

Tous les 1^{er} samedi du mois de 14h à 18h vous pourrez discuter et rencontrer des personnes ayant participé à la brochure : « Sans papiers : S'organiser contre l'expulsion. Que faire en cas d'arrestation ? », disponible sur

<http://sanspapiers.internetdown.org>

Il s'agit d'un guide pratique et juridique, écrit à partir d'expériences de luttes de ces dernières années, pour s'organiser contre les expulsions.

CAISSE D'AUTODÉFENSE JURIDIQUE COLLECTIVE A PARIS

Tous les 3^{ème} mercredi du mois à 19h30, cette caisse est un outil pour élaborer ensemble un discours public permettant de continuer à défendre les raisons de la lutte, se réapproprier les stratégies de défense et ne pas les laisser exclusivement aux spécialistes du droit, mutualiser les moyens de défense (contacts avocats, argent pour les premières dépenses), partager nos expériences et débattre sur la justice, le droit et la manière de réagir face à la répression.

leremouleur@riseup.net
http://infokiosques.net/le_remouleur

<https://lists.riseup.net/www/subscribe/leremouleur>
S'inscrire à la lettre d'info du local :



Le Rémouleur est un lieu ouvert pour se rencontrer, échanger et s'organiser. On peut s'y réunir, boire un café et discuter, lire, écrire des tracts, trouver des infos...
S'organiser collectivement, hors des syndicats, des partis et des structures hiérarchiques. Pouvoir se donner des armes pour le futur par la diffusion d'idées et de pratiques, en discutant et en confrontant nos positions politiques.
Apporter force et consistance aux luttes présentes et à venir. Parce que nous voulons transformer radicalement cette société, ni plus ni moins !
Tendre vers un monde sans exploitation ni domination, sans État ni frontière, sans argent ni propriété privée...

PROGRAMME
DU
RÉMOULEUR
MARS 2013

ENTRÉE LIBRE ET GRATUITE

**106 rue VICTOR HUGO
93170 BAGNOLET**

métro Gallieni ou Robespierre

ouvert tous les lundis et mercredis
de 16h30 à 19h30,
et les samedis de 14h à 18h

VENDREDI 1^{ER} MARS DE 16H30 À 19H30

CAFé des CAFards

SAMEDI 2 MARS DE 14H À 18H

Permanence “Sans papiers : s’organiser contre l’expulsion”

LUNDI 4 MARS À 16H30 ET 19H30

Rendez-vous du collectif *Prenons la ville*

MARDI 5 MARS À 19H30

Diffusion du documentaire « Du braquage au violon » réalisation Juan et Samuel Guzman, 2011, 85 min

On appelle l’arrivée des familles dans la prison, le pacbot. Familles et prisonniers se rencontrent dans un même espace où ils parlent, mangent, écoutent de la musique. Cet étrange parloir collectif a lieu plusieurs fois par semaine. Il est indispensable au fonctionnement de la prison. Il nourrit une économie parallèle qui répond aux besoins des prisonniers et qui enrichit les matons. C’est dans cet espace que les réalisateurs ont suivi quelques musiciens incarcérés. L’un des réalisateurs viendra nous parler de la réalité des prisons au Mexique. Elle nous intéresse par ses différences avec le système carcéral français : la gestion des parloirs, la hiérarchisation et la circulation des prisonniers, la corruption systémique...

JEUDI 7 MARS À 19H

Soirée sur la grève étudiante de 2012 au Québec : entre citoyennisme et rupture de la paix sociale

L’année a vu se dérouler un conflit étudiant d’une ampleur inégalée jusqu’alors au Québec. Six mois après l’enfouissement de la fracture sociale sous le cirque électoral et les promesses politiciennes de gauche, la poussière commence à se dissiper, nous permettant ainsi de tenter de faire le point sur les événements. Que désirons-nous vraiment du système d’éducation ? Comment sortir les savoirs des sphères académiques ? Comment faire échec aux récupérateurs politiques et syndicaux de gauche ? Comment se lier aux autres luttes populaires ? Comment garder la flamme de la révolte vive envers et contre toutes les tentatives pour l’atténuer ?

LUNDI 11 MARS À 19H30

Soirée sur la lutte autonome des paysan-ne-s de Kulon Progo en Indonésie

Présentation par un compagnon ayant habité en Indonésie et projection de petits films sous-titrés en français. Kulon Progo est le nom d’une communauté de paysan-ne-s en lutte, sur l’île de Java, en Indonésie. Après 50 ans d’expérimentation collective visant à cultiver une terre présumée stérile, cette communauté a atteint l’autosuffisance.

Aujourd’hui, une compagnie minière cherche à imposer l’installation de mines d’extraction de fer. Les paysan-ne-s de Kulon Progo luttent et affirment leur autonomie, en refusant tout soutien de groupes extérieurs payés pour leur venir en aide, tels que les ONG, partis politiques, etc. Depuis 2005, de nombreuses actions ont été menées : manifestations, affrontements, tentatives d’occupation des locaux des pouvoirs publics, autodéfense en réponse aux attaques menées par des groupes à la solde de l’entreprise minière. Les habitant-e-s de Kulon Progo encouragent d’autres communautés à s’engager dans la lutte et à créer un réseau de solidarité en Indonésie et au-delà.

JEUDI 14 MARS À 19H30

Pour poursuivre le cycle sur les luttes des femmes, projection de trois films, suivie d’une discussion libre

LIP : MONIQUE, Carole Roussopoulos, 1973, 25min. Besançon, août 1973. Après l’occupation de l’usine LIP par les forces de l’ordre, une ouvrière, Monique Piton, raconte leurs quatre mois de lutte, souligne la place décisive des femmes dans le Comité d’Action.

LIP : MONIQUE ET CHRISTIANE, Carole Roussopoulos, 1976, 30min. En 1976, à Besançon, les ouvriers de LIP occupent à nouveau leur usine. Elles témoignent de la difficulté d’être femme face aux ténors de la revendication syndicale. Pour mettre en évidence le racisme de genre qu’est le sexisme, Monique propose de remplacer dans son récit « homme » par « blanc » et « femme » par « arabe ». S’ensuit un témoignage éloquent et drôle.

Le FHAR (Front Homosexuel d’Action Révolutionnaire), Carole Roussopoulos, 1971, 26min. Ce film montre des images de la première manifestation homosexuelle à l’intérieur du traditionnel défilé du 1^{er} mai et la discussion qui a lieu, quelques semaines plus tard, à l’Université de Vincennes, dans le cadre d’un séminaire de philosophie.

CONCERT VENDREDI 15 MARS À 19H

Concert de soutien au Rémouleur avec Singe des rues, Subtle Turnhips, Jouou, King Kong Concept et le Grand p’tit Louis et son trio, à **la parole errante, 9 rue François Debergue à Montreuil** (M° Croix de Chavaux).

LUNDI 18 MARS À 16H30 ET 19H30

Rendez-vous du collectif *Prenons la ville*

MERCREDI 20 MARS À 19H30

Réunion de la caisse d’autodéfense juridique collective

VENDREDI 22 MARS À 19H

Projection de « En construccion », de José Luis Guerin, 2001, film espagnol sous-titré en français, 125 mn

Choses vues et entendues durant la construction d’un nouvel immeuble dans « El Chino », un quartier populaire de Barcelone qui naît et meurt avec le siècle.

MARDI 26 MARS À 19H

Projection de « Le bruit, l’odeur et quelques étoiles » de Eric Pittard, 2002 « Opéra documentaire », 1 h 46

A Toulouse, dans la nuit du 12 au 13 décembre 1998, Pipo est assassiné par la police lors d’une tentative de vol de voiture. Vont suivre presque dix jours d’émeutes violentes et d’affrontements avec la police dans les quartiers du Mirail et de la Reynerie. Puis vient l’après émeutes, mais quoi faire après... jouer le jeu de leur justice ? jouer le jeu de leur démocratie ? C’est cette histoire que raconte le film à travers le récit de quelques jeunes qui ont vécu ces événements. Entrecoupé de texte et de chanson de Zebda qui malheureusement cassent la continuité du récit, ce film reste néanmoins un témoignage exemplaire de ce qu’il se joue presque à chaque fois qu’un jeune est tué par les flics dans un quartier populaire.

JEUDI 28 MARS À 19H

Permanence « Résister à la psychiatrie ».

Projection du documentaire «Histoires autour de la folie» (extraits) de Paule Muxel et Bertrand de Solliers, 1993, suivie d’une discussion libre !

Paroles de psychiatrisé-e-s et paroles de psychiatres sur la psychiatrie des années 80 et 90. Argumentation des professionnels pensant que le développement du secteur a fait changer la psychiatrie dans ses fondements.

LE LOCAL

EST AUSSI OUVERT LES LUNDIS ET MERCREDIS DE 16H30 À 19H30 ET LE SAMEDI DE 14H À 18H

Il y a une bibliothèque dont la plupart des livres peuvent être empruntés. Des films sont également accessibles. Des tracts, brochures et affiches ainsi qu’un fond d’archives sont à disposition. Entrée libre et gratuite.

Tant qu’il y aura de l’argent, il en faudra pour le local !

Nous avons besoin d’argent pour les frais de fonctionnement : loyer, charges, photocopies...

N’hésitez pas à venir nous rencontrer au local ou à nous envoyer un chèque à l’ordre de “plumes” à l’adresse du Rémouleur.

Par ailleurs, nous cherchons toujours des archives sur les luttes passées ou présentes, des livres de critique sociale pour la bibliothèque, des affiches, des films...